



LA LUTTE NON-VIOLENTE
EN 50 POINTS

LA LUTTE NON-VIOLENTE EN 50 POINTS

APPROCHE STRATEGIQUE DE LA TACTIQUE QUOTIDIENNE

par
Srdja Popovic • Andrej Milivojevic • Slobodan Djinovic



Centre for Applied NonViolent Action and Strategies
Serbie, Belgrade 2006.

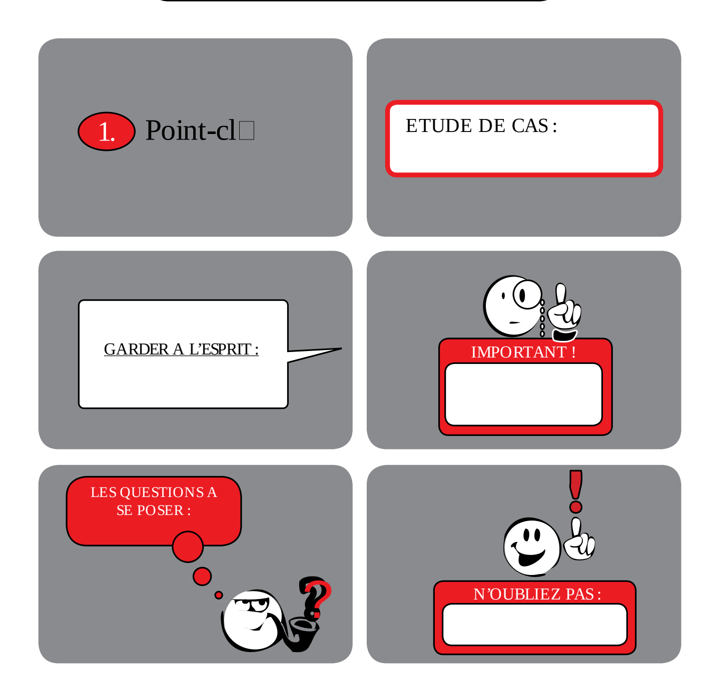
Publi□pour la première fois en Serbie en 2006 par Srdja Popovic,
Andrej Milivojevic et Slobodan Djinovic

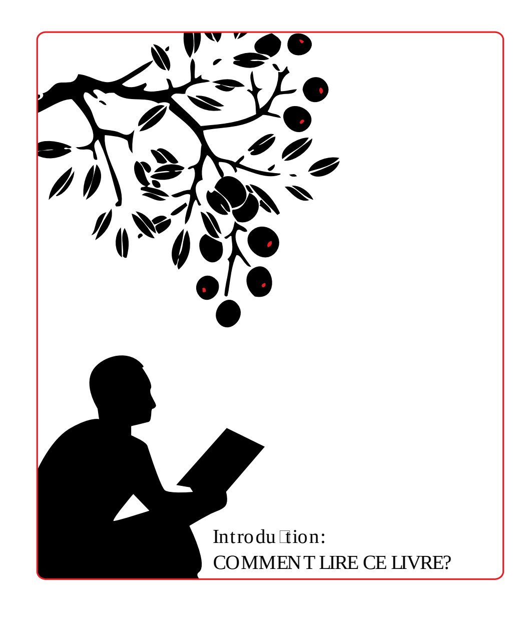
Graphisme par Ana Djordjevic
Commentaires de Robert L. Helvey
Photo de couverture par Igor Jeremic

Imprim□par ******* Belgrade
***** exemplaires, première □dition, 2008.

Produit et imprim□en Serbie

TABLE DES MATIÈRES





Introduction:
COMMENT LIRE CE LIVRE?

Ce livre est une introduction à la stratégie de l'action non-violente. Les techniques présentées dans les quinze chapitres qui vont suivre ont été appliquées avec succès dans différentes parties du monde au cours du vingtième siècle. L'historien britannique Eric Hobsbawm a qualifié le vingtième siècle de « siècle des extrêmes « en raison des guerres destructrices qui ont été menées durant ces décennies et des idéologies extrémistes qui ont souvent été avancées pour justifier l'extermination de peuples entiers, de groupes ethniques ou de religions. Aujourd'hui, même si les progrès de la démocratie et le développement économique modifient quotidiennement le visage du monde, les risques de conflits dévastateurs ne persistent pas moins, d'où le besoin, plus que jamais, d'une action non-violente, en tant qu'alternative à la violence et à la destruction.

Les pages qui suivent réunissent les expériences et les connaissances acquises au cours de combats non-violents, longs et éprouvants - depuis la marche de Gandhi pour l'indépendance de l'Inde, jusqu'à la révolution non-violente serbe en 2000 -, menés contre des régimes non démocratiques et d'autres adversaires ayant pour point commun la négation des principes même de la liberté et des droits de l'homme. Ce livre est avant tout destiné aux activistes et aux groupes engagés, ou qui projettent de s'engager, dans le but d'instaurer une société plus ouverte et plus juste.

Les cinquante points de la stratégie de lutte non-violente y sont présentés à travers quatre parties thématiques dont le contenu est principalement exposé sous forme de questions pratiques. Et ce n'est pas un hasard s'il ressemble beaucoup au « mode d'emploi « qui accompagne un nouveau téléviseur ou un nouveau téléphone. La première partie, « Avant de commencer «, vise à mieux définir et analyser le cadre de la lutte non-violente. La seconde, « Pour commencer », regroupe les connaissances de base à acquérir pour l'élaboration d'une stratégie non-violente, comme la création d'un message ou la planification d'actions publiques. La troisième partie, « Diriger une campagne non-violente », expose des techniques plus complexes, comme la planification et la coordination de campagnes entières. Enfin, la quatrième, « Agir en cas de répression », montre comment il convient d'adapter l'action d'un mouvement en fonction de la réponse inévitable de l'adversaire - sanctions ou répression. S'y ajoute une cinquième et dernière partie regroupant des idées et des suggestions utiles qui vous permettront d'enrichir votre savoir et vos capacités.

Les chapitres entrant dans chacune de ces parties sont organisés sous forme de « points clés », soit 50 questions principales auxquelles nous avons essayé de répondre de façon claire et simple. Vous pouvez donc choisir de lire uniquement les points qui vous intéressent ou chaque chapitre comme un tout. Pour vous en faciliter la lecture, nous expliquerons tout d'abord chacun des thèmes abordés, avant de l'illustrer à l'aide d'un exemple, d'une étude de cas ou d'un exercice pratique, afin de vous permettre, tout en élargissant vos connaissances et développant vos capacités d'activistes, de transmettre le contenu de ce livre à vos amis. Vous y trouverez aussi de nombreuses remarques importantes présentées sous forme de « tuyaux « ou de conseils qu'il faut toujours « avoir à l'esprit «, à la fois faciles à retenir et facile à appliquer.

Depuis l'écriture du fameux « Art de la guerre « du stratège militaire chinois Sun Tzu, plusieurs centaines de milliers, voir des millions de pages ont été écrites sur la stratégie et la tactique de guerre. Les auteurs de cet ouvrage espèrent qu'il pourra aider, ne serait-ce qu'un minimum, tous ceux qui pratiquent ou étudient la stratégie de lutte non-violente – mode d'action qui s'est soldé jusqu'à nos jours par l'avènement de changements sociaux pacifiques dans plus de 40 pays à travers le monde, dont la Serbie, même si le « siècle des extrêmes « et la politique du recours à la force tendent, injustement, à faire oublier ces remarquables succès.

AVANT DE COMMENCER

Section Outline:

Avant de commencer

Les coups d’Etat, les putschs militaires, les attaques terroristes, les guerres classiques ou l’utilisation d’armes destinées à la destruction massive sont autant de moyens pour s’emparer du pouvoir ou s’y maintenir. Ce livre vous propose une approche totalement différente : la stratégie de lutte non-violente.

Pour comprendre le sens de la lutte non-violente, et l’accepter comme une possibilité, il convient, tout d’abord, de bien cerner ce qu’est le pouvoir politique. Car, au-delà d’une lutte pour des idéaux et une vision, l’objectif de la stratégie de lutte non-violente est précisément de s’approprier le pouvoir politique ou, dans la mesure du possible, de restreindre celui de votre adversaire ; sans pouvoir politique, les réformes auxquelles vous aspirez sont impossibles. Le succès ou l’échec de votre combat repose donc sur votre connaissance de la nature du pouvoir.

Lorsque vous aurez mieux compris ce qu’est le pouvoir politique – sa nature, ses sources et les formes qu’il peut revêtir - nous vous proposerons une brève présentation des organisations et des institutions à travers lesquelles il se manifeste, et que nous appellerons les «piliers de soutien».

En abordant la fin de cette première partie, vous découvrirez ce qui se trouve au cœur même du pouvoir politique: l’obéissance. Vous comprendrez alors que si un peuple refuse d’obéir, nul dirigeant ne peut lui imposer son gouvernement !

Chapitre 1:

Introduction à la stratégie de lutte non-violente

Questions traitées dans ce chapitre :

- Différences entre conflit violent et non-violent
- Bref historique et aperçu des succès de l’action non-violente
- L’action non-violente en tant qu’alternative réaliste à la violence

Chapitre 2:

La nature, les modèles et les sources du pouvoir politique

Questions traitées dans ce chapitre :

- Qu’est-ce que le pouvoir politique ?
- Comment perçoit-on le pouvoir politique ?
- Quelles sont les véritables sources du pouvoir politique ?

Chapitre 3:

Les piliers de soutien : Comment le pouvoir est-il exercé ?

Questions traitées dans ce chapitre :

- Comment le pouvoir est-il exercé au sein de la société ?
- Comment fonctionne cette structure de pouvoir ?
- Pourquoi obéit-on ?



1. Pourquoi cette lecture ?

Si nous observons le monde comme un champ de bataille où l'enjeu est de s'approprier le pouvoir politique, nous voyons ressortir deux conceptions, totalement opposées, de la façon de lutter pour y arriver. Ces deux conceptions s'affrontent alors même que vous êtes en train de lire ces pages, et il en a été ainsi durant tout le vingtième siècle. La première, la plus souvent utilisée, a été parfaitement définie par Mao Zedong, célèbre révolutionnaire et leader du parti communiste chinois qui a déclaré : « La politique est une guerre sans effusion de sang, et la guerre une politique avec effusion de sang. Nous sommes pour l'abolition de la guerre ; nous refusons la guerre. Mais on ne peut abolir la guerre que par la guerre. Pour qu'il n'y ait plus de fusils, il faut prendre les armes. « (Le Petit Livre rouge, chapitre 5)

L'utilisation de la violence pour accéder au pouvoir, s'y maintenir et en verrouiller tous les accès est le principe opérationnel découlant de la première de ces conceptions. Mao Zedong l'a brièvement illustré par la formule : « le pouvoir est au bout du fusil « Osama bin Laden reprend la même position, en insistant sur le fait que la répression « ne peut être éliminée que par le sifflement des balles. « Une telle conception ne laisse tout simplement aucune place à l'idée de compétition pour accéder au pouvoir, compétition qui ne peut être libre et juste que dans les pays démocratiques. Comme aurait dit le camarade Staline : « Le résultat des élections n'est pas entre les mains de ceux qui votent, mais de ceux qui comptent les votes «.

La seconde conception de la lutte pour accéder au pouvoir politique est le combat non-violent. « La violence «, comme l'a observé le grand écrivain argentin Jorge Luis Borges, « est le dernier refuge du faible. « Ces pages seront donc dédiées à tous ceux qui considèrent cette approche non-violente comme la base de la société à laquelle ils aspirent.



Jorge Luis Borges

2. Le pouvoir est-il vraiment au bout du fusil ?

Nombreux sont ceux qui le pensent. Rappelons-nous quelques exemples récents où le pouvoir politique s'est manifesté à travers l'exercice de la violence.

- Août 1990 : le Président irakien Saddam Hussein ordonne l'invasion du Koweït. Exerçait-il ainsi un pouvoir politique ? Oui. Il a mobilisé le pouvoir politique de tout un Etat pour atteindre un objectif politique : l'expansion territoriale de l'Iraq et le contrôle sur le pétrole du Koweït.
- Printemps 1999 : En Serbie, Slobodan Milosevic décide de résoudre par la force la question des Albanais du Kosovo, qui appellent à l'indépendance de cette province. L'intervention de l'armée et de la police contraint des milliers d'Albanais à abandonner leurs foyers.
- Le 11 septembre 2001 : Al-Qaeda recourt à une forme monstrueuse de violence découlant de sa conception du pouvoir politique. Dix-neuf terroristes opèrent une série d'attentats suicides en détournant des avions de ligne qu'ils précipitent sur des immeubles de New York et de Washington, causant la mort de près de 3 000 personnes.
- Le 17 janvier 1991 : une coalition réunissant 30 pays ayant à leur tête les Etats-Unis lançait des opérations de frappes aériennes pour chasser les troupes irakiennes du Koweït.
- Le 24 mars 1999 : l'OTAN entamait des opérations de frappes aériennes sur la Serbie pour obliger les forces de sécurité serbes à se retirer du Kosovo, ce qui, outre de graves dommages sur les infrastructures du pays, a causé de nombreuses victimes civiles.
- Le 7 octobre 2001 : début de l'invasion de l'Afghanistan par des forces armées placées sous le commandement des Etats-Unis.
- Le 20 mars 2003 : malgré les protestations d'une partie de l'opinion publique américaine et internationale, les forces armées menées par les Etats-Unis envahissent l'Iraq.

Ces exemples sont autant de tentatives visant à acquérir ou imposer un pouvoir politique par des méthodes violentes, et toutes se sont soldées par des réponses violentes de la part de la communauté internationale.



Le Président de la R.F. de Yougoslavie, Slobodan Milosevic, choisit la confrontation avec les pays de l'OTAN au lieu du compris en 1999.



3. Existe-t-il une alternative réaliste à la violence ?

Contrairement à l'idée, souvent répétée, affirmant que « le pouvoir est au bout du fusil «, il existe de nombreux exemples qui démontrent l'efficacité d'une démonstration de force qui refuse de recourir à la violence.

- En 1947, face à l'Empire britannique, l'Inde a obtenu son indépendance principalement grâce à une stratégie de lutte non-violente dont les débuts remontaient à 1916. Mohandas Gandhi a su réunir autour de lui les masses populaires en restaurant chez elles le respect les uns des autres et la confiance en soi. Il a fait pression sur les Britanniques à travers le refus de coopérer et en instaurant des institutions qui échappaient au contrôle du gouvernement colonial. Il a sapé la domination britannique aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.



- L'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud à la fin des années 80 représente une immense victoire de la lutte non-violente. Nelson Mandela, le leader du principal mouvement d'opposition, en a payé chèrement le prix en passant la plus grande partie de sa vie en prison, mais les stratégies non-violentes, que lui et d'autres responsables politiques ont mises en application, ont abouti à un boycott économique très efficace qui a contraint le gouvernement « blanc » à accepter toute une série de compromis, dont des élections libres et équitables.



- La lutte non-violente a été l'élément principal qui a conduit à la chute du régime de Ferdinand Marcos aux Philippines. A travers une action non-violente trouvant un large écho au sein de la population, les citoyens des Philippines ont apporté leur soutien aux unités de l'armée qui refusaient d'obéir au régime et, sans un seul coup de feu, ils ont littéralement contraint le dictateur à fuir le pays.



- En Pologne, l'organisation Solidarnosc a mené un combat non-violent durant plus d'une décennie. Initié par une série de vastes grèves qui ont permis l'apparition légale de syndicats indépendants, et poursuivi à travers des actions non-violentes s'accompagnant de l'instauration d'institutions parallèles qui ont ébranlé davantage la légitimité du gouvernement, ce combat a abouti au démantèlement du contrôle que le parti communiste polonais exerçait sur le pays. Finalement, le Président polonais s'est vu obligé d'engager des négociations avec les leaders de « Solidarnosc «, qui ont débouché sur des élections libres et équitables.



- En mai 1992, le peuple a fait tomber la dictature militaire en Thaïlande grâce à une lutte non-violente menée sous forme de grèves et de protestations massives. Début 2006, un second mouvement populaire non-violent a, à nouveau, contraint un Premier Ministre corrompu à donner sa démission.

